Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 892

Artikel: Élodie : dis-moi qui tu fais rire...
Autor: Dubuis, Catherine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1018010

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ELODIE

Dis-moi qui tu fais rire...

J'admire la constance avec laquelle, jour après jour, *24 heures* consacre un bas de page à une bande dessinée dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est pas précisément en avance sur l'événement. Je dirais même qu'elle est l'exemple type du discours réactionnaire sur la femme qu'ont tenu et que cherchent à tenir encore certains milieux.

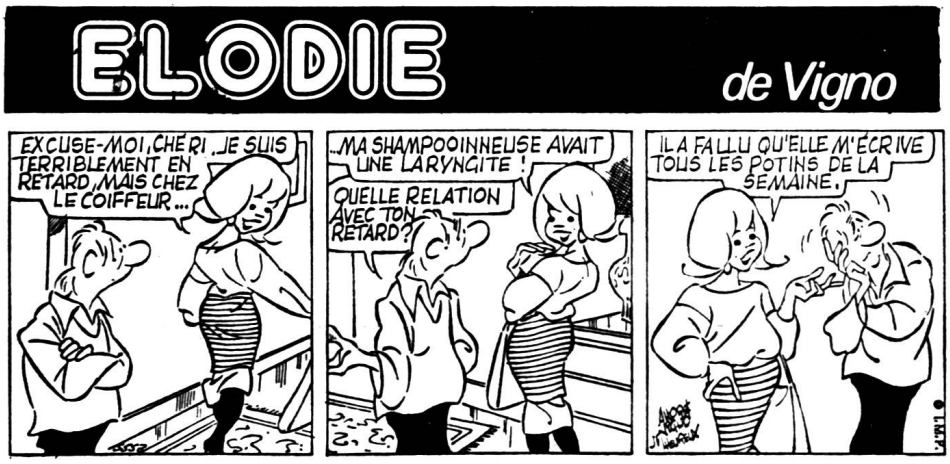
Car qui est Elodie? Une jeune femme toujours tirée à quatre épingles (mise en plis, tailleurs élégants, tenues de soirée au décolleté plongeant, robes d'intérieur moulantes), bref, une vraie gravure de mode. Elle est affublée d'un mari au profil mou dont l'unique valeur reconnue (par son épouse) semble être le salaire de cadre moyen qu'il ramène à la maison. Elodie est une femme stupide et écervelée dont les seuls intérêts dans la vie sont la petite robe découverte en solde, sa ligne, se faire inviter dans un restaurant chic, aller prendre le thé et manger des gâteaux chez une amie; dont l'humeur dépend du verdict de sa balance; dont l'astuce minable (ou la malveillance?) consiste par exemple à offrir en cadeau de mariage un chauffe-biberon à la fille d'une amie; dont les talents ménagers eux-mêmes sont médiocres, voire inexistants.

Inutile d'ajouter que nous ne voyons jamais Elodie lire (en est-elle capable d'ailleurs?); inutile non plus de souligner que toutes les femmes qui exercent une profession auront quelque peine à se reconnaître ici. Même les «femmes au foyer» doivent se sentir humiliées par cette caricature de parasitisme conjugal.

La question que je pose est la suivante: à l'heure du nouveau droit matrimonial, qui espère-t-on faire rire ici avec *Elodie*? En tout cas pas les femmes. Alors, qu'on nous débarrasse de ce fossile.

Et qu'en lieu et place on nous offre *Mafalda*.

Catherine Dubuis



La bande dessinée quotidienne qui est censée faire rire les lecteurs et les lectrices de 24 heures.

PUB SCOLAIRE

Le bachotage précoce

(*ag*) La nouvelle loi scolaire vaudoise prévoit et impose aux enfants de 5e année (10 ans et demi) une année de sélection. L'obsession de la note y est dominante; tout travail écrit est l'objet d'une moyenne de classe, qui, résultante des performances individuelles, permet de situer l'épreuve de chaque élève par rapport à l'ensemble. Les faibles, même dans un exercice facile à moyenne générale élevée, sont ainsi renvoyés même avec une occasionnelle bonne note à leur «juste» place en queue de peloton.

C'est le moment où les enfants peu doués décollent (avec jeu de mots): la 5e pour eux, c'est l'année de déscolarisation, du perd-pied, du découragement.

Ce constat, qui est général, est grave.

Les responsables de l'école vaudoise ont toujours prétendu vouloir revaloriser la terminale à option, réservées aux enfants qui ne suivent ni la voie moyenne, ni la voie prégymnasiale. Mais comment intéresser des enfants, préalablement étouffés par une année de tête sous l'eau?

Comme on pouvait le prévoir aussi, la sélection hâtive provoque le bachotage aussi sûrement que le sport de compétition le dopage. A dix ans et demi, le drill, qu'il soit familial ou externe, permet de pousser de petites cylindrées, qui, hélas! ne tiendront pas la distance.

Illustration parfaite de l'ambiance scolaire vaudoise, cette publicité passée dans *24 heures*, le 22 janvier. ■

Pour élèves de 5ème

Préparation au passage en division prégymnasiale ou supérieure

Pour votre enfant, la 5ème sera une année de sélection et d'observation. Il devra à tout prix fournir de bonnes performances tout au long de l'année (moyennes semestrielles, épreuves communes et épreuves d'arrondissement) pour réussir son année de passage.

L'inscrire à l'EPE, c'est lui ouvrir la porte de la réussite!

- Dès maintenant: cours hebdomadaires de 80 minutes par branche
- 12 ans d'expérience
- Seuls des professeurs qualifiés et compétents enseignent chez nous